

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Pekoudé, Ch. 40 v.34-38

Thème : La nuée divine - **Auteur:** Eric Smilevitch

Titre: L'idée de l'invisible



Introduction

La construction du Sanctuaire est maintenant achevée. Moïse a disposé tous les éléments à leur place: il a dressé la Tente d'assignation, placé l'arche qu'il a protégée par un voile tendu devant elle, installé l'autel des parfums et celui des holocaustes, etc. Puis il a vêtu les prêtres de leurs habits sacerdotaux et les a consacré en les oignant d'huile.

Dieu avait dit aux enfants d'Israël: "Faîtes-moi un sanctuaire et je résiderai parmi vous" (*Exode* 25, 8). Le moment attendu arrive enfin; chacun est impatient de constater *de visu* la présence divine dans le Sanctuaire. C'est alors que Dieu se révèle: tout comme lors du don de la Tora, au mont Sinaï, il se manifeste par une nuée et sa gloire "remplit" le Sanctuaire.

Pourquoi une "nuée"? Qu'est cette "gloire" obscure et mal définie? Et à quoi peut-on s'attendre quand se dévoile l'incorporel? Peut-on voir l'invisible? Qu'espérer d'autre qu'une confusion de la vision à travers une sorte de fumée entourant le Sanctuaire?



Le texte étudié

שמות מ' לד' – לח'

לד ויכס העֵנָן אֶת-אֹהֶל מוֹעֵד וְכָבוֹד ה' מָלָא אֶת-הַמִּשְׁכָּן. לֹא-יָכֹל מֹשֶׁה לָּבוֹא אֶל-אֹהֶל מוֹעֵד כִּי-שָׁכַן עָלָיו הָעֵנָן וְכָבוֹד ה' מָלָא אֶת-הַמִּשְׁכָּן. לֹא וַבְּהִעָלוֹת הָעֵנָן מֵעַל הַמִּשְׁכָּן יִסְעוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּכָל מַסְעֵיהֶם. לֹא וְאִם-לֹא יַעֲלֶה הָעֵנָן וְלֹא יִסְעוּ עַד-יוֹם הָעֲלֹתוֹ. לֹא כִּי עָנַן יְהוָה עַל-הַמִּשְׁכָּן יוֹמָם וְאִשׁ תִּהְיֶה לַיְלָה בּוֹ לְעֵינֵי כָל-בֵּית-יִשְׂרָאֵל בְּכָל-מַסְעֵיהֶם.



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Exode
ch. 40, v. 34 à 38,
\(שמות - Chemot\)](#)

Exode 40, 34-38

34 Alors la nuée enveloppa la Tente d'assignation et la gloire de l'Eternel remplit le Sanctuaire. 35 Et Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation, parce que la nuée reposait au sommet et que la gloire de l'Eternel remplissait le Sanctuaire. 36 Lorsque la nuée se retirait de dessus le Sanctuaire, les enfants d'Israël se déplaçaient lors de toutes leurs étapes; 37 et tant que la nuée ne se retirait pas, ils ne décampaient point jusqu'à l'instant où elle se retirait. 38 Car une nuée divine couvrait le Sanctuaire durant le jour et un feu y brillait la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, lors de toutes leurs étapes.

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **אֹהֶל מוֹעֵד**: "tente d'assignation", "point de rencontre". Ce terme vient d'*Exode* 33, 7 lorsque Moïse planta sa tente hors du camp et la nomma **אֹהֶל מוֹעֵד** car elle servait de lieu de rencontre de tous ceux qui cherchaient Dieu, et venaient interroger Moïse. Notez que ce terme désigne l'espace intérieur du Sanctuaire compris entre le rideau extérieur et le voile qui protège le Saint des saints. Il est donc situé juste devant le Saint des saints. Quant au terme **מִשְׁכָּן** ou "sanctuaire", il désigne la totalité de l'espace recouvert par les tentures, et qui abrite la Tente d'assignation et le saint des saints.
- **בְּכָל מַסְעֵיהֶם**: le mot **מַסַּע** signifie ici une "étape" (Rachi, 'Hizkouni), bien qu'il désigne plutôt, en général, un "déplacement", un "voyage". Rachi: "Puisque qu'ils voyageaient constamment à partir de l'endroit de leur halte, c'est pour cette raison que les étapes de leur voyages sont nommées **מַסְעוֹת**."

Mais selon Ibn Ezra le terme conserve sa valeur habituelle, et dans ce cas il faut traduire:

36 Lorsque la nuée se retirait de dessus le Sanctuaire, les enfants d'Israël se déplaçaient lors de tous leurs voyages ... **38** Car une nuée divine couvrait le Sanctuaire durant le jour et un feu y brillait la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, lors de tous leurs déplacements.

- Ibn Ezra fait remarquer la conséquence de cette lecture: le verset 38 impliquerait que les enfants d'Israël se déplacent aussi la nuit, voir *Exode* 13, 21 cité plus loin.

- **וְלֹא יָסֵעוּ**: La lettre Vav (**ו-לֹא**) n'est pas une conjonction comme d'ordinaire, mais une simple forme d'insistance (Ibn Ezra).
- **וַיִּשַׁבְּרָה לַלַּיְלָה בּוֹ**: La particule (**בוֹ**) désigne soit le Sanctuaire soit la nuée: soit un feu brillait la nuit au-dessus du Sanctuaire, soit il brillait dans la nuée; pour Ibn Ezra la seconde possibilité est la plus pertinente.



Analyse structurelle

Au départ, le passage est construit globalement autour d'un double thème: la nuée (הענן) et la gloire (כבוד) divines vis-à-vis de la Tente d'assignation (אהל מועד) et du Sanctuaire (המִשְׁכָּן). Puis ces thèmes se séparent en deux moments:

- Le premier, en fonction de la possibilité pour Moïse de pénétrer dans la tente d'assignation (v.35),
- Le second, en fonction des départs et des pauses des enfants d'Israël pendant leurs voyages dans le désert (v.36-38).

Cependant, en lisant ce passage attentivement, on verra plus loin qu'il ne suffit pas de décrire sa structure, il faut surtout la résoudre.



Analyse thématique

1. LA NUÉE ET LE FEU

Dans l'ensemble de la Tora, la nuée et le feu sont les signes du dévoilement de la Che'hina, qui accompagnent certaines circonstances capitales du rapport entre Israël et Dieu. Mais le rôle et la signification de ces deux entités varient selon les contextes. On verra par la suite que notre section mélange deux rôles de la nuée très distincts.

Au moment de la sortie d'Egypte, par exemple, la nuée et le feu forment deux colonnes placées en tête du peuple, qui leur indiquent le chemin jour et nuit. Ces deux entités accompagnent explicitement le dévoilement de Dieu, comme si Dieu lui-même marchait devant eux et les guidait jour et nuit:

שמות יג' כ' – כב'

כ ויסעו מסכת ויחנו באַתֶּם בְּקֶצֶה הַמִּדְבָּר. כֹּא וַיְהִי הַלַּיְלָה
לפְּנֵיהֶם יוֹמָם בְּעַמּוּד עָנָן לְנַחֲתָם הַדֶּרֶךְ וְלַיְלָה בְּעַמּוּד אֵשׁ לְהָאִיר
לָהֶם לְלַכֵּת יוֹמָם וְלַיְלָה כֹּב לֹא-יָמִישׁ עַמּוּד הָעָנָן יוֹמָם וְעַמּוּד
הָאֵשׁ לַיְלָה לְפָנֵי הָעָם.

Exode 13, 20-22

20 Ils décampèrent de Soukot et vinrent camper à Ètam, à l'extrémité du désert. 21 L'Éternel avançait devant eux, le jour par une colonne de nuée qui leur indiquait le chemin, la nuit par une colonne de feu destinée à les éclairer, afin qu'ils pussent marcher jour et nuit. 22 La colonne de nuée, le jour, et la colonne de feu, la nuit, ne cessaient de précéder le peuple.

[Pentateuque Exode
ch. 13, v. 20 à 22,
\(Chemot - שמות\)](#)

Remarquez l'expression du verset 21: Dieu avançait devant eux à travers ou par la nuée et le feu. Comme le précise Rachi sur place, les deux colonnes sont des intermédiaires qui accomplissent la tâche que Dieu leur a confié, cependant que Dieu

en personne conduit les enfants d'Israël à travers la colonne de nuée qui les guide en permanence dans le désert:

רש"י שמות פרק יג פסוק כא

ומי הוא השליח? עמוד הענן, והקב"ה בכבודו מוליכו לפניהם. ומכל מקום את עמוד הענן הכין להנחותם על ידו, שהרי על ידי עמוד הענן הם הולכים, ועמוד הענן אינו לאורה אלא להורותם הדרך.

Rachi

Quel est cet intermédiaire [qui les guide]? C'est la colonne de nuée, et l'Unique, qui est providentiel, la dirige en personne devant eux. Et, de toute façon, il a spécialement préparé la colonne de nuée pour les conduire grâce à elle, puisqu'ils se déplacent, en effet, en fonction de la colonne de nuée, et que celle-ci n'est pas destinée à les éclairer mais à leur indiquer le chemin.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Rachi semble penser que les enfants d'Israël ne voyageaient pas pendant la nuit et que la colonne de feu ne servait qu'à les éclairer. Mais cette dernière ne paraît pas moins importante que l'autre, elle constitue son pendant nocturne. C'est pourquoi les deux colonnes accompagnaient les enfants d'Israël sans interruption, pour signifier la présence continue de leur guide et sauveur.

רש"י שמות פרק יג פסוק כב

לא ימיש: הקב"ה את עמוד הענן יומם ועמוד האש לילה. מגיד שעמוד הענן משלים לעמוד האש ועמוד האש משלים לעמוד הענן, שעד שלא ישקע זה עולה זה.

Rachi

"Ne cessaient": L'Unique, qui est providentiel, Il ne faisait pas cesser la colonne de nuée le jour ni la colonne de feu la nuit. Ceci nous apprend que la colonne de nuée se substituait immédiatement à la colonne de feu, et la colonne de feu à celle de nuée (cf. traité *Chabat* 23b). Dès que l'une disparaissait l'autre apparaissait.

Arrivés au pied du Sinaï, les enfants d'Israël assistent à une nouvelle révélation divine au moment du don de la Tora, accompagnée encore de la nuée et du feu:

שמות כד' טו' – יח'

טו וַיַּעַל מֹשֶׁה אֶל-הָהָר וַיִּכַּס הָעָנָן אֶת-הָהָר. טז וַיִּשְׁכַּן כְּבוֹד-
 יְהוָה עַל-הָר סִינַי וַיִּכְסְהוּ הָעָנָן שְׁשַׁת יָמִים וַיִּקְרָא אֶל-מֹשֶׁה בַּיּוֹם
 הַשְּׂבִיעִי מִתּוֹךְ הָעָנָן. יז וּמִרְאֵה כְבוֹד ה' כָּאֵשׁ אֹכֶלֶת בְּרֹאשׁ הָהָר
 לְעֵינַי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל. יח וַיָּבֵא מֹשֶׁה בְּתוֹךְ הָעָנָן וַיַּעַל אֶל-הָהָר וַיְהִי
 מֹשֶׁה בְּהָר אַרְבָּעִים יוֹם וְאַרְבָּעִים לַיְלָה.

Exode 24, 15-18

15 Moïse gravit la montagne, alors que la nuée enveloppait celle-ci.
 16 La gloire de l'Eternel se fixa sur le mont Sinaï et la nuée
 l'enveloppa six jours; le septième jour, Dieu appela Moïse du milieu
 de la nuée. 17 Or, la gloire de l'Eternel apparaissait comme un feu
 dévorant au sommet de la montagne, à la vue des enfants d'Israël.
 18 Moïse pénétra au sein de la nuée et gravit la montagne; il resta sur
 cette montagne quarante jours et quarante nuits.

La nuée et le feu se sont transformés. Ce ne sont plus des colonnes destinées à guider ou à éclairer. Le feu symbolise plus directement la gloire divine, comme son signe le plus immédiat: le feu n'évoque pas ici la chaleur rassurante du foyer. C'est le feu dévorant, qui ravage tout sur son passage, qui consume, anéantit et abolit toute vie. Quant à la nuée, elle enveloppe la montagne qu'elle plonge dans une sorte de brume, que la Tora appelle aussi "ténèbres". Elle crée l'atmosphère de mystère et d'impénétrabilité qui entoure la présence divine.

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 24, v. 15 à 18.](#)
 (שמות - Chemot)

דברים ה' יח' – ככ'

יח אַתְּ-הַדְּבַרְתָּ אֵלַי דְּבַר יְהוָה אֶל-כָּל-קְהֵלְכֶם בְּהַר מִתְנֶה הָאֵשׁ הָעֹנֵן וְהָעֶרְפֶּל קוֹל גָּדוֹל וְלֹא יָסַף וַיִּכְתְּבֶם עַל-שְׁנֵי לַחַת אֲבָנִים וַיִּתֶּנֶם אֵלַי. יט וַיְהִי כַשְּׂמַעְכֶּם אֶת-הַקּוֹל מִתְנֶה הַחֹשֶׁךְ וְהָהָר בְּעָרְ בָּאֵשׁ וַתִּקְרְבוּן אֵלַי כָּל-רְאִשֵׁי שְׁבֻטֵיכֶם וְזִקְנֵיכֶם (. . .) כא וְעַתָּה לָמָּה נָמוֹת כִּי תֹאכְלֶנּוּ הָאֵשׁ הַגְּדֹלָה הַזֹּאת אִם-יִסְפִּים אֲנַחְנוּ לְשָׁמַע אֶת-קוֹל ה' אֱלֹהֵינוּ עוֹד וּמִתְנֶה. כב כִּי מִי כָל-בָּשָׂר אֲשֶׁר שָׁמַע קוֹל אֱלֹקִים חַיִּים מִדְּבַר מִתְנֶה-הָאֵשׁ כְּמִנּוּ וַיְחִי.

Deutéronome 5, 18-22

18 Ces paroles, l'Éternel les adressa à toute votre assemblée sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de la brume, d'une voix puissante, sans y rien ajouter; puis il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me remit. 19 Or, quand vous eûtes entendu cette voix sortir du sein des ténèbres, tandis que la montagne était en feu, vous vîtes tous à moi, les chefs de vos tribus et vos anciens (...) 21 [Vous me déclarèrent:] Pourquoi nous exposer désormais à mourir, consumés par ce grand feu? Si nous entendons encore la voix de l'Éternel, notre Dieu, nous sommes morts. 22 Car est-il une seule créature qui ait entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parler du milieu du feu, et soit demeurée vivante?

La nuée paraissait si impénétrable qu'il fallut que Dieu aménagea spécialement un chemin pour Moïse. Ainsi aucun homme ne pouvait approcher la présence divine sans la permission et la volonté expresse de Dieu qui doit créer de toute pièce un passage pour lui:

רש"י שמות פרק כד פסוק יח

בתוך הענן: ענן זה כמין עשן הוא, ועשה לו הקב"ה למשה שביל בתוכו.

Rachi

"Au milieu de la nuée": cette nuée était comme de la fumée, à l'intérieur de laquelle l'Unique, qui est providentiel, a ménagé un chemin à l'intention de Moïse (cf. traité *Youma* 4b).

Dans le texte du Talmud qui sert de référence à Rachi, le chemin aménagé pour Moïse au sein de la nuée est comparé à celui que Dieu traça pour les enfants d'Israël dans la mer Rouge. Comme s'il s'agissait d'une même sorte de prodige: permettre la traversée d'un milieu impropre à la vie humaine, qui repousse naturellement les hommes et leur interdit tout passage.

Ces mêmes idées sont reprises dans un contexte plus crucial encore, aux conséquences dramatiques. Après l'inauguration du Sanctuaire, la gloire divine se révèle, un feu descend du ciel et consume les viandes sacrificielles déposées sur l'autel. Alors, deux des enfants d'Aaron décident, de leur propre initiative, de faire brûler un encens odoriférant et de l'offrir à Dieu, ils sont aussitôt dévorés par un feu divin qui les consume.

ויקרא ט' כג' – י' ב'

כג וַיָּבֵא מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן אֶל-אֹהֶל מוֹעֵד וַיֵּצְאוּ וַיְבָרְכוּ אֶת-הָעָם וַיֵּרָא כְבוֹד-יְהוָה אֶל-כָּל-הָעָם. כד וַתֵּצֵא אֵשׁ מִלִּפְנֵי ה' וַתֹּאכַל עַל-הַמִּזְבֵּחַ אֶת-הָעֹלָה וְאֶת-הַחֲלִבִּים וַיֵּרָא כָּל-הָעָם וַיִּלְנוּ וַיִּפְּלוּ עַל-פְּנֵיהֶם. א וַיִּקְחוּ בְנֵי-אַהֲרֹן נָדָב וַאֲבִיהוּא אִישׁ מַחֲתָתוֹ וַיִּתְּנוּ בָהֶן אֵשׁ וַיִּשִּׂימוּ עָלֶיהָ קִטְרֶת וַיִּקְרִיבוּ לִפְנֵי ה' אֵשׁ זָרָה אֲשֶׁר לֹא צִוָּה אֹתָם. ב וַתֵּצֵא אֵשׁ מִלִּפְנֵי ה' וַתֹּאכַל אוֹתָם וַיָּמָתוּ לִפְנֵי ה'.

Lévitique 9, 23 – 10, 2

23 Moïse et Aaron entrèrent dans la Tente d'assignation; ils ressortirent et bénirent le peuple, et la gloire de l'Eternel se manifesta au peuple entier. 24 Un feu jaillit de devant l'Eternel et consuma, sur l'autel, l'holocauste et les graisses. A cette vue, tout le peuple jeta des cris de joie, et ils tombèrent sur leurs faces. 1 Les fils d'Aaron, Nadab et Abihou, prenant chacun leur encensoir, y mirent du feu, sur lequel ils jetèrent de l'encens, et apportèrent devant l'Eternel un feu profane qu'il le leur avait pas commandé. 2 Et un feu jaillit de devant l'Eternel et les dévora, et ils moururent devant l'Eternel.

Que Dieu consente, comme en face des offrandes sacrificielles qu'il agrée, ou qu'il refuse, comme face à la légèreté des fils d'Aaron qui s'imaginent pouvoir approcher Dieu et lui offrir ce qui bon leur semble, dans tous les cas, c'est par le feu que la Che'hina s'affirme. Le feu semble symboliser en toutes circonstances l'expérience immédiate de la présence divine. Expérience insupportable, inhumaine, dévastatrice. A celle-ci fait pendant l'expérience de la nuée, qui souligne l'inaccessibilité de cette présence:

[Pentateuque](#)
[Lévitique ch. 9, v.](#)
[23 à chap. 10, v. 2.](#)
 (ויקרא - Vayikra)

ויקרא טז' א' – ג'

א וַיְדַבֵּר ה' אֶל-מֹשֶׁה אַחֲרֵי מוֹת שְׁנֵי בָנָי אֹהֶלן בְּקִרְבָּתָם לִפְנֵי-ה'
וַיָּמָתוּ. ב וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה דַּבֵּר אֶל-אֹהֶלן אַחִיד וְאֶל-יָבֵא
בְּכָל-עֵת אֶל-הַקֹּדֶשׁ מִבֵּית לְפָרֹכֶת אֶל-פְּנֵי הַכַּפֹּרֶת אֲשֶׁר עַל-הָאֹרן
וְלֹא יָמוּת כִּי בְעֵנָן אֲרָאָה עַל-הַכַּפֹּרֶת. ג בְּזֹאת יָבֵא אֹהֶלן אֶל-
הַקֹּדֶשׁ בְּפֶר בֶּן-בִּקְר לְחֻטָּאת וְאֵיל לְעֹלָה.

Lévitique 16, 1- 3

1 L'Éternel parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron, qui avaient péri alors qu'ils approchaient devant l'Éternel 2 et il dit à Moïse: "Signifie à Aaron, ton frère, qu'il ne peut entrer à toute heure dans le Saint, derrière le voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, s'il ne veut encourir la mort; car je me manifeste au travers d'une nuée au-dessus du propitiatoire. 3 Voici comment Aaron entrera dans le Saint: avec un jeune taureau comme sacrifice expiatoire, et un bélier comme holocauste, etc. .

Le texte décrit le rituel de Kippour, les offrandes du Grand Prêtre: sacrifice, encens, etc., qui concourent au pardon des fautes de l'ensemble du peuple. C'est le seul jour de l'année où, hormis Moïse, un homme peut pénétrer dans le Saint des saints. La mise en garde est claire: approcher Dieu sans y être expressément invité est mortel. Et la nuée vient rappeler à Aaron et à ses descendants que la nuée symbolise la présence divine dans son recul et son impénétrabilité.

רש"י ויקרא פרק טז' פסוק ב

כי בענן אראה: כי תמיד אני נראה שם עם עמוד ענני. ולפי שגלוי שכינתי שם יזהר שלא ירגיל לבא, זהו פשוטו.

Rachi

"Car je me manifeste au travers d'une nuée": car je suis toujours manifeste à cet endroit avec ma colonne de nuée. Et puisque le dévoilement de la Che'hina a lieu à cet endroit, qu'il prenne garde à ne pas s'habituer à venir. Telle est l'interprétation du sens propre du texte.

[Pentateuque](#)
[Lévitique ch. 16, v.](#)
[1 à 3, \(Vayikra -](#)
[ויקרא](#))



Pistes de réflexions et débats

1. Rachi insiste pour associer la présence "en personne" de Dieu auprès de la nuée et du feu, qui agissent comme des intermédiaires entre lui et les hommes. Il répond ainsi au sens premier du texte qui fait littéralement marcher Dieu devant les enfants d'Israël (*Exode* 13, 21). Comme si lui-même leur ouvrait la voie et leur montrait le chemin. Ibn Ezra repousse le langage trop explicite du texte: la Tora ne décrit pas scientifiquement les phénomènes, elle parle le langage imagé et vague des hommes. Il n'y a donc pas lieu de donner à ce genre de tournure plus de signification qu'elle en a. Car Dieu est transcendant, il n'a rien de matériel et seules ses "puissances" ou ses anges se commettent avec les hommes.

אבן עזרא שמות פרק יג' פסוק כא

וה' הולך לפניהם יומם: ידענו כי השם שוכן עד וקדוש שמו, ויושב קדם סלה, והכתוב ידבר כלשון בני אדם בעבור כי כח השם הולך עם ישראל.

Ibn Ezra

"L'Eternel avançait devant eux le jour": Nous savons bien que "Dieu habite l'éternité et que son nom est Transcendant" (*Isaïe* 57, 15), et qu'il "trône depuis toujours séla!" (*Psaumes* 55, 20). Mais l'Écriture emploie le langage des hommes parce que la puissance divine "marche" avec Israël.

2. Maïmonide va dans le même sens qu'Ibn Ezra et considère que les images anthropomorphiques mobilisées par le texte n'ont qu'un rôle pédagogique, et qu'il ne faut donc pas les prendre pour des descriptions rigoureuses. A propos du terme מָלֵא (malé) employé dans notre passage au sujet de la gloire divine qui "remplissait" le Sanctuaire, Maïmonide écrit dans le *Guide* 1, 19:

C'est un mot homonyme que la langue hébraïque emploie en parlant d'un corps entrant dans un autre corps, de manière à le remplir; par exemple: "Et elle remplit (vatémalé) sa cruche" (*Genèse* 24, 16) ... On l'emploie aussi dans le sens de "fin" et "d'accomplissement" d'un temps déterminé; par exemple: "Et quand ses jours furent accomplis (vayiméléou)" (*Genèse* 25, 24); "Et lorsque ses quarante jours furent accomplis" (*Ibid.* 50, 3). On l'emploie ensuite pour désigner la perfection et le plus haut degré dans le mérite; par exemple: "Et rempli de la

bénédition de l'Éternel" (*Deutéronome* 33, 23); "Il les a remplis de sagesse de cœur" (*Exode* 35, 35); "Et il était rempli de sagesse, d'intelligence et de connaissance" (*I Rois* 7, 14). C'est dans ce sens qu'il a été dit: "Toute la terre est remplie de sa gloire" (*Isaïe* 6, 3), ce qui signifie: Toute la terre témoigne de sa perfection, c'est-à-dire elle montre [la présence de Dieu] partout. Il en est de même des mots: "La gloire de l'Éternel remplit le Sanctuaire" (*Exode* 40, 34). Toutes les fois que tu trouves le verbe מָלֵא (malé), "remplir", attribué à Dieu, c'est dans ce même sens; et on ne veut pas dire qu'il s'agirait là d'un corps remplissant un espace. Cependant, si tu veux admettre que la "gloire de l'Éternel" signifie la "lumière créée", qui partout est appelée "gloire", et que c'est elle qui "remplit le Sanctuaire", il n'y a pas de mal à cela.

- Distinguer les deux sens de la "gloire divine" selon Maimonide: soit il s'agit de la "présence divine" comme telle, auquel cas le terme exprime une forme de perfection dans laquelle on reconnaît l'empreinte du Créateur. Cette perfection est un signe ou un symbole de Dieu, et telle est aussi la signification de la "présence" que l'on perçoit à travers lui.
 - Soit la "gloire divine" est une entité créée, une sorte de lumière ou une aura qui entoure certaines choses, et par laquelle Dieu marque son consentement continu à telle ou telle réalité. On peut alors prendre le verbe "remplir" dans un sens proche du sens premier, comme une lumière emplit un lieu, c'est-à-dire l'illumine et l'éclaire complètement.
3. A propos du passage mettant en garde Aaron de pénétrer dans le Saint des saints, sous peine de mort, la Tora disait littéralement que Dieu se "manifeste au travers d'une nuée" (*Lévitique* 16, 2) au-dessus de l'arche. Rachi expliquait le sens premier du texte, en indiquant que la nuée est le signe du dévoilement de la Che'hina et qu'elle indique donc le lieu de sa présence. Il ajoutait, cependant, qu'il existe aussi un sens figuré du texte, tiré du Talmud (traité *Youma* 53 a):

רש"י ויקרא פרק טז' פסוק ב'

ורבותינו דרשו: לא יבא כי אם בענן הקטרת ביום הכיפורים.

Rachi

Nos maîtres ont interprété ainsi: Aaron n'entrera dans le Saint des saints qu'accompagné de la nuée de l'encens le jour de Kippour.

- Selon cette lecture, l'idée selon laquelle Dieu se "manifeste au travers d'une nuée" n'est pas la description d'un fait ou d'un événement du monde, mais une prescription de n'entrer dans le Sanctuaire que dans la nuée produite par la combustion de l'encens. Ibn Ezra donne l'explication la plus précise de cette interprétation:

אבן עזרא ויקרא פרק טז' פסוק ב'

כי בענן: הטעם שלא יכנס כי אם בקטרת שיעשה ענן ולא יראה הכבוד פן ימות. והנה טעמו: לא אהיה נראה אליו כי אם בענן.

Ibn Ezra

"Au travers d'une nuée", la raison en est qu'il ne devra pénétrer que muni d'encens en combustion afin que celui-ci génère une nuée et qu'il ne vit pas la gloire divine sous peine de mort. Le verset veut donc dire: Je [i.e. Dieu] ne deviendrai manifeste qu'au travers d'une nuée.

- En d'autres termes, la nuée n'est pas une nature infranchissable entre les hommes et Dieu, mais une démarche humaine pour réserver la gloire divine. Il est évident que l'on peut s'emparer de cette réflexion pour tourner en dérision les pratiques religieuses qui créent fumée et obscurité autour de la présence de Dieu, peut-être pour masquer plus sûrement son absence. S'interdire de voir n'est-il pas le meilleur moyen d'imaginer ce que l'on veut? A moins qu'à l'inverse on s'efforce de penser sérieusement que, Dieu n'ayant pas de corps, rien ne sera jamais donné à voir. Toute vision dont on parle ici ne peut-être que celle de l'esprit. En obligeant l'officiant à ne pénétrer dans le Saint des saints que sous couvert de la nuée produite par lui, on le contraint à pénétrer l'endroit en esprit et en imagination, plutôt que par la vue. Car la vision de l'esprit requiert des conditions, dont l'ensemble constitué par le Sanctuaire, l'arche, le voile, etc., ainsi que la pratique de la combustion de l'encens brouillant l'usage immédiat des sens, décrit la dynamique.

2. LES COMPLICATIONS DE LA NUÉE

En relisant notre passage, on constate que le texte mobilise en fait deux figures bien distincte de la nuée: celle qui a pour fonction d'envelopper et de rendre impénétrable le Sanctuaire, comme on voit au début avec Moïse; et celle qui a pour fonction de diriger la marche, à la manière de la colonne qui guide les Hébreux dans le désert, comme le montre la fin du texte.

La nuée qui enveloppe le Sanctuaire et en interdit l'accès à Moïse est celle-là même qui entourait le Sinaï, ou du moins remplit-elle le même office: constituer un milieu infranchissable entre les hommes et Dieu. Tandis que la nuée dont on dit ensuite qu'elle se posait ou, au contraire, s'élevait au-dessus du Sanctuaire joue le même rôle que celui de la colonne de nuée qui sert de guide à l'ensemble du peuple. Cette double figure crée une complication certaine dans le texte, dont on va voir se dérouler tous les effets.

Mais avant cela, explorons plus soigneusement la dernière fonction dont notre passage fait état. Celle-ci est décrite en détail dans un autre passage qui expose les circonstances précises qui entourent cette figure de la nuée et du feu:

בנדבר ט' טו' – כג'

טו וּבַיּוֹם הַקִּיָּם אֶת-הַמִּשְׁכָּן כֶּסֶה הָעֲנַן אֶת-הַמִּשְׁכָּן לְאֹהֶל הָעֵדוּת וּבַעֲרֵב יִהְיֶה עַל-הַמִּשְׁכָּן כְּמֵרְאָה-אֵשׁ עַד-בֹּקֶר. טז כֵּן יִהְיֶה תָּמִיד הָעֲנַן יִכְסֶּנוּ וּמֵרְאָה-אֵשׁ לַיְלָה. יז וּלְפִי הָעֵלוֹת הָעֲנַן מֵעַל הָאֹהֶל וְאַחֲרָי כֵּן יִסְעוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וּבַמְּקוֹם אֲשֶׁר יִשְׁכֹּן-שָׁם הָעֲנַן שָׁם יִחַנוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל. יח עַל-פִּי יְהוָה יִסְעוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְעַל-פִּי ה' יִחַנוּ כָּל-יָמֵי אֲשֶׁר יִשְׁכֹּן הָעֲנַן עַל-הַמִּשְׁכָּן יִחַנוּ. יט וּבַהָאָרֶץ הָעֲנַן עַל-הַמִּשְׁכָּן יָמִים רַבִּים וְשָׁמְרוּ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל אֶת-מִשְׁמַרְתּוֹ ה' וְלֹא יִסְעוּ. כ וַיֵּשׂ אֲשֶׁר יִהְיֶה הָעֲנַן יָמִים מְסַפֵּר עַל-הַמִּשְׁכָּן עַל-פִּי ה' יִחַנוּ וְעַל-פִּי ה' יִסְעוּ. כא וַיֵּשׂ אֲשֶׁר יִהְיֶה הָעֲנַן מֵעַרְב עַד-בֹּקֶר וְנִעְלָה הָעֲנַן בַּבֹּקֶר וְנִסְעוּ אוֹ יוֹמָם וְלַיְלָה וְנִעְלָה הָעֲנַן וְנִסְעוּ. כב או-יָמִים או-חֹדֶשׁ או-יָמִים בַּהָאָרֶץ הָעֲנַן עַל-הַמִּשְׁכָּן לְשֹׁן עֲלָיו יִחַנוּ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל וְלֹא יִסְעוּ וּבַהֲעֵלְתוֹ יִסְעוּ. כג עַל-פִּי ה' יִחַנוּ וְעַל-פִּי ה' יִסְעוּ אֶת-מִשְׁמַרְתּוֹ ה' שָׁמְרוּ עַל-פִּי ה' בְּיַד-מִשְׁהָ.

Nombres 9, 15 – 23

15 Le jour où l'on érigea le Sanctuaire, la nuée enveloppa le Sanctuaire, la Tente du témoignage; et le soir apparaissait, au-dessus du Sanctuaire, l'image d'un feu persistant jusqu'au matin. 16 Il en fut ainsi constamment: la nuée l'enveloppait le jour, et l'image d'un feu la nuit. 17 Chaque fois que la nuée s'élevait de dessus la tente, aussitôt les enfants d'Israël levaient le camp; puis, à l'endroit où se fixait la nuée, là s'arrêtaient les enfants d'Israël. 18 C'est sur l'ordre de l'Éternel que partaient les enfants d'Israël, sur l'ordre de l'Éternel qu'ils s'arrêtaient: tant que la nuée restait fixée sur le Sanctuaire, ils demeuraient campés. 19 Lors même que la nuée stationnait longtemps au-dessus du Sanctuaire, les enfants d'Israël, fidèles à l'observance de l'Éternel, ne partaient point. 20 Parfois la nuée ne restait qu'un nombre compté de jours sur le Sanctuaire: ils s'arrêtaient à la voix de l'Éternel, à la voix de l'Éternel ils partaient. 21 Parfois la nuée demeurait du soir jusqu'au matin, et quand elle se retirait le matin on partait; ou bien un jour et une nuit, et quand elle se retirait, l'on partait. 22 Ou bien deux jours, ou un mois, ou une année entière, selon que la nuée prolongeait sa station sur le Sanctuaire, les enfants d'Israël restaient campés sans partir; puis, quand elle se retirait, ils levaient le camp. 23 A la voix de l'Éternel ils faisaient halte, à sa voix ils décampaient, gardant ainsi l'observance de l'Éternel, d'après l'ordre de l'Éternel transmis par Moïse.

Par comparaison, on voit que notre passage de la fin du livre de l'Exode n'est qu'une vague allusion. On remarque désormais facilement que la nuée et le feu reprennent ici le rôle qu'ils avaient lors de la sortie d'Egypte, se substituant l'un à l'autre, de façon à assurer une présence continue. Ce qui rend bien difficile la conciliation avec le début du passage qui fait jouer à la nuée un tout autre rôle. Certes, la nuée peut fort bien jouer deux rôles distincts: rendre la Tente d'assignation impénétrable et commander les déplacements du peuple. Mais cette double fonction engendre une difficulté de cohérence.

[Pentateuque](#)
[Nombres ch. 9, v.](#)
[15 à 23 \(Bamidbar -](#)
[במדבר](#)

En effet, notre passage met en jeu quatre notions: la nuée (הַעֲנָן) et la gloire (כְּבוֹד) divines vis-à-vis de la Tente d'assignation (אֹהֶל מוֹעֵד) et du Sanctuaire (הַמִּשְׁכָּן). La simplicité apparente de l'analyse structurale — entrecroisement de ces quatre notions avec les mouvements de Moïse et les déplacements du peuple — cache en fait de graves difficultés.

Si, en effet, la nuée qui sert d'opérateur pour les allées et venues de Moïse dans la Tente d'assignation (comme cela se précisera) est la même que celle qui règle les départs et les haltes d'Israël, cela implique que le retrait de la nuée commandait à la fois l'entrée de Moïse dans la Tente et le départ des enfants d'Israël. Mais il est impossible de concilier ces deux événements, puisqu'en partant les enfants d'Israël pliaient littéralement bagage et démontait le Sanctuaire!

Comme il est difficile d'envisager que le texte évoquerait deux nuées bien distinctes et facilement reconnaissables l'une de l'autre — car il n'est jamais fait allusion à cela — la première explication qui vient à l'esprit est que, peut-être, la nuée ne se retirait pas de la même façon lorsque Moïse devait pénétrer dans la Tente ou lorsque les enfants d'Israël devaient plier bagage. La précision du vocabulaire semble nous orienter vers cette solution: Moïse se voyait interdire l'entrée de la Tente lorsque la nuée "enveloppait" la Tente d'assignation (וַיִּכַּס הָעֲנָן), tandis que les enfants d'Israël décampait lorsque la nuée "se retirait" complètement ou encore "s'élevait au-dessus" du Sanctuaire (וּבְהֵעֵלוֹת הָעֲנָן מֵעַל הַמִּשְׁכָּן).

Mais cette distinction de vocabulaire n'est pas si évidente dans le texte, elle reste insuffisante et peut-être même déplacée:

1. Que veut dire l'expression כִּי-שָׁכַן עָלָיו הָעֲנָן au verset 35? Est-ce "parce que la nuée *reposait au sommet*" du Sanctuaire que Moïse ne pouvait pénétrer, comme nous l'avons traduit? Dans ce cas, "l'enveloppement" dont il est question au début n'est pas signifiant.
2. Quelle était la position de la nuée qui commandait aux enfants d'Israël de demeurer sur place?
3. Rachi explique assez aisément que l'expression dont se sert la Tora pour exprimer la modification de la nuée lors du départ des enfants d'Israël n'est pas un changement de position mais une pure et simple dissipation:

רש"י במדבר פרק ט פסוק יז

העלות הענן: כתרגומו אסתלקו, וכן ונעלה הענן, ולא יתכן לכתוב ולפי עלות הענן ועלה הענן, שאין זה לשון סילוק אלא צימוח ועלייה, כמו (מלכים א' יח, מד) והנה עב קטנה ככף איש עולה מים.

Rachi

"La nuée s'élevait": au sens où le traduit Onkelos: elle se dissipait. Et il en est de même plus loin des mots: "quand la nuée se retirait le matin" (v. 21). Il était impossible d'écrire ולפי עלות [à la forme directe, au lieu de לעלות, à la forme causative], ou encore הענן [à la voix active, au lieu de ונעלה à la voix passive], car ces formes verbales n'expriment pas l'idée de dissipation, mais celle de croissance et d'élévation, comme dans: "Et voici un petit nuage, comme la main d'un homme, qui s'élève (עולה) de la mer..." (I Rois 18, 44).

Il semble clair d'après Rachi et Onkelos que la nuée ne connaît que deux états: soit elle enveloppe le Sanctuaire, soit elle se dissipe. La difficulté reste donc entière: on voit mal comment Moïse pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation lorsque la nuée qui la recouvrait se dissipait, puisqu'à ce moment-là les enfants d'Israël commençaient aussitôt à la démonter.

Revenons d'abord sur le premier moment décrit par l'analyse structurale. Le texte n'est pas tout à fait explicite. Il faut compléter les indications du verset. On verra plus loin que cette lacune (ou ce que l'on croit tel) est peut-être cruciale. Le texte dit seulement que "Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation, parce que la nuée reposait au sommet et que la gloire de l'Eternel remplissait le Sanctuaire". La suite du texte, aussi bien que certaines représentations acquises à la lecture de la Tora, nous font penser que la nuée ne reposait pas toujours au sommet de la Tente d'assignation, et que la gloire de l'Eternel ne remplissait pas tout le temps le Sanctuaire. On en déduit que ce verset n'expose en réalité que les conditions qui empêchaient Moïse de pénétrer dans la Tente d'assignation.

C'est pourquoi on en vient naturellement à lire ici, dans un premier moment, que "lorsque la nuée reposait au sommet de la Tente d'assignation et que la gloire de l'Eternel remplissait le Sanctuaire ... alors Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation; mais, dès qu'ils se retiraient, alors Moïse pouvait y pénétrer (à nouveau)". Telle semble être l'explication du midrach rapportée par Rachi:

רש"י שמות פרק מ פסוק לה

ולא יכול משה לבוא אל אהל מועד: וכתוב אחד אומר (במדבר ז' פט') ובבא משה אל אהל מועד. בא הכתוב השלישי והכריע ביניהם כי שכן עליו הענן, אמור מעתה כל זמן שהיה עליו הענן לא היה יכול לבוא נסתלק הענן נכנס ומדבר עמו.

Rachi

"Et Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation": or, un autre verset affirme le contraire: "Lorsque Moïse pénétrait dans la Tente d'assignation pour que Dieu lui parle" (*Nombres 7, 89*). Mais la présence d'un troisième verset permet de résoudre la contradiction: "parce que la nuée reposait au sommet": on en déduit qu'aussi longtemps que la nuée se trouvait au-dessus de la Tente d'assignation, Moïse ne pouvait entrer. Lorsque la nuée se retirait, il pouvait entrer et parler avec Lui.

Cependant, il faut aussi régler le problème de la gloire divine. Il est dit en effet que "Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation, parce que la nuée reposait au sommet *et que la gloire de l'Eternel remplissait le Sanctuaire*". Or, la nuée et la gloire semblent deux notions ou entités distinctes; lorsque la nuée se retirait, que devenait la gloire?

Peut-être faut-il tout simplement replacer les choses dans leur contexte. La présence de la nuée et de la gloire est la conclusion directe et immédiate de l'achèvement de la construction du Sanctuaire. Elle témoigne de l'effectivité de la présence divine dans le Sanctuaire:

ספורנו שמות פרק מ פסוק לד'-לה'

וַיִּכַּל מֹשֶׁה. . . וַיִּכַּס הָעֲנָן: תִּכְּף אַחַר שְׂכֵלָה מֹשֶׁה אֶת הַמְּלָאכָה הַצְּרִיכָה לְהַשְׁרוֹת הַשְּׂכִינָה, וְהִיא מְלָאכָת הַהֶקְמָה וְהַעֲבוּדָה בּוֹ, כִּסָּה הָעֲנָן וְשָׂרְתָה שְׂכִינָה.

מְלֵא אֶת הַמִּשְׁכָּן: נִגְלָה בְּכֹל חֵלֶק מֵהַמִּשְׁכָּן וְלֹא חוּצָה לוֹ כָּלֵל.

Sforno

"Moïse acheva le travail, alors la nuée enveloppa, etc." (v. 34-35): aussitôt après que Moïse acheva le travail nécessaire à la résidence de la Che'hina, c'est-à-dire après avoir achevé son érection et sa mise en service, "la nuée enveloppa" et la Che'hina se déposa.

"La gloire de l'Eternel remplissait le Sanctuaire": elle se révéla dans toutes les parties du Sanctuaire, mais aucunement à l'extérieur.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

La gloire divine n'était pas visible à l'extérieur du Sanctuaire. Car ce nom n'est qu'une façon de parler de la Che'hina, la présence divine. Celle-ci imprégnait chaque partie du Sanctuaire mais restait dissimulée aux regards. La gloire n'intervient pas dans la venue de Moïse, contrairement à la nuée qui enveloppait le Sanctuaire de l'extérieur. Du coup, la "nuée" seule semble servir d'opérateur permanent, comme le montre la suite du texte au sujet des déplacements du peuple d'Israël pendant leur séjour dans le désert. Tandis qu'il la gloire divine n'apparaît plus que dans certaines circonstances.

רשב"ם שמות פרק מ פסוק לה

ולא יכול משה לבא אל אהל מועד: בשעת הקמתו. כי שכן עליו הענן, מיד להראות חיבתו של הקדוש ברוך הוא על ישראל. אחר כך היה מסתלק הענן מתוך האהל ושכן על הארון, כדכתיב ונועדתי שמה ודברתי אתך מבין שני הכרובים. ואז בא משה אל אהל מועד כדכתיב ובבא משה אל אהל מועד לדבר אתו וישמע את הקול וגו' מבין שני הכרובים וידבר אליו. וכן אתה מוצא בבית עולמים ולא יכלו הכהנים לעמוד לשרת מפני הענן כי מלא כבוד ה' את בית ה' בשעת השלמת הבית היה הקב"ה מקדשו בענן ואחר כך היה מצמצם שכינתו על הארון בין הבדים.

Rachbam

"Et Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation": au moment de son érection. Car la nuée y résida aussitôt pour témoigner de l'amour de l'Unique, qui est providentiel, envers Israël. Puis la nuée se retirait de la tente et se déposait sur l'arche, comme il est écrit: "C'est là que je te donnerai rendez-vous, de dessus le propitiatoire, entre les deux Chérubins placés sur l'arche du Témoignage, je te communiquerai tous mes préceptes pour les enfants d'Israël" (*Exode 25, 22*). Alors Moïse venait dans la Tente d'assignation, comme il est écrit: "Lorsque Moïse pénétrait dans la Tente d'assignation pour que Dieu lui parle, il entendait la voix s'adresser à lui de dessus le propitiatoire ...entre les deux chérubins, et il lui parlait" (*Nombres 7, 89*). Pareillement, tu constates que lorsque fut érigée la Demeure éternelle, "les prêtres ne pouvaient s'y tenir pour faire leur service, à cause de la nuée, parce que la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel" (*I Rois 8, 11*). Au moment de l'achèvement de la construction de la Demeure, l'Unique qui est providentiel la sanctifiait grâce à la nuée, puis il contractait sa présence au-dessus de l'arche, entre les barres.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

On voit que Rachbam semble presque identifier la nuée et la gloire divine. Au fond, elles jouent selon lui le même rôle qui est de sanctifier la demeure divine construite par les hommes. Son interprétation diffère donc notablement de celle du midrach rapporté par Rachi. D'après lui, la nuée ne servait pas d'opérateur des allées et venues de Moïse dans la Tente d'assignation. L'impossibilité pour Moïse d'entrer dans la Tente tant que la nuée l'enveloppait, dont témoigne ici le texte, est uniquement et strictement circonstancielle. Elle ne se produisit qu'au moment de l'inauguration du Sanctuaire. Il n'y a donc pas lieu de construire une opposition avec les autres passages stipulant que

Moïse pénétrait dans la Tente. Car jamais la nuée n'empêcha Moïse d'y pénétrer, hormis le jour de l'inauguration.

Cette interprétation a l'avantage de résoudre la contradiction signalée plus haut. En effet, d'après cela, la présence de la nuée au-dessus de l'arche qui fixait les haltes des enfants d'Israël n'interdisait pas l'entrée de Moïse dans la Tente. Mais cette interprétation a l'inconvénient de laisser dans l'ombre une question évidente: à quel moment Moïse a-t-il pu pénétrer dans la Tente pour la première fois? Car, tant que la nuée l'enveloppait ou la couvrait, il ne pouvait y pénétrer. Et si l'on doit supposer qu'elle se retirait d'une façon ou d'une autre, où donc, et comment, se retirait-elle? Et pourquoi les enfants d'Israël ne décampaient-ils pas aussitôt?

Selon la première interprétation de Ramban (ci-après), la réponse à cette question semble provenir tout simplement de la suite du texte, c'est-à-dire du début du livre du Lévitique. Car il est dit alors que "L'Eternel appela Moïse, et lui parla, de la Tente d'assignation, etc." (*Lévitique* 1, 1). La nuée n'interdit à Moïse de pénétrer dans la Tente que lors de l'inauguration, tant que Dieu n'avait pas invité explicitement Moïse à y pénétrer. En définitive, la présence de la nuée ne réglait donc que les déplacements d'Israël. Notre section fait bloc avec la précédente et la suivante, et elle indique uniquement qu'après l'inauguration du Sanctuaire, Moïse ne peut y pénétrer que lorsque Dieu l'appela.

רמב"ן שמות פרק מ פסוק לד

ויכס הענן את אהל מועד אמר כי הענן יכסה את האהל מכל צד והוא מכוסה וטמון בו. וכבוד ה' מלא את המשכן כי תוכו מלא הכבוד, כי הכבוד שוכן בתוך הענן תוך המשכן כעניין שנאמר בהר סיני (לעיל כ' יז') אל הערפל אשר שם האלוהים. ואמר כי לא יכול משה לבא אל אהל מועד אפילו אל הפתח מפני שהיה הענן מכסה אותו ולא היה רשאי לבא בתוך הענן. ועוד כי המשכן מלא כבוד ה' ואיך יכנס בו.

והטעם שלא יבא שם בלא רשות אבל יקרא אותו ויבא בתוך הענן כאשר עשה בהר סיני ויקרא אל משה ביום השביעי מתוך הענן (לעיל כד טז) ואמר ויבא משה בתוך הענן (שם יח).

Ramban

"Alors la nuée enveloppa la Tente d'assignation": la Tora déclare que la nuée enveloppait la Tente de tous côtés, en sorte qu'elle était recouverte et dissimulée par elle." Et la gloire de l'Eternel remplit le Sanctuaire" car l'intérieur était empli par la gloire. En effet, la gloire réside au sein de la nuée, au sein du Sanctuaire, de la même façon qu'il est dit au sujet du mont Sinaï: "Moïse s'approcha de la brume où était le Dieu" (Exode 20, 17). La Tora dit donc que Moïse ne pouvait entrer dans la tente d'assignation, ni même s'approcher de l'entrée, parce que la nuée la recouvrait et il n'avait pas reçu permission de pénétrer à l'intérieur de la nuée. En outre, le Sanctuaire était rempli de la gloire de l'Eternel et comment aurait-il pu y pénétrer !

La raison en est que Moïse ne doit pas y entrer sans permission, mais c'est seulement après avoir été appelé qu'il peut entrer dans la nuée, comme il l'a fait au mont Sinaï: "La gloire de l'Eternel se fixa sur le mont Sinaï, que la nuée enveloppa pendant six jours; et le septième jour, Dieu appela Moïse du milieu de la nuée" (Ibid.24, 16), puis il est écrit que "Moïse pénétra dans la nuée" (Ibid.18).

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Ramban trouve même une façon plus radicale de régler le problème. Au lieu d'imaginer que Moïse devait absolument pénétrer dans la Tente pour entendre la voix divine, comme le font entendre certains textes, déduisons plutôt de notre section et de la suivante que Moïse ne pénétrait jamais dans la Tente, et qu'il s'entretenait avec Dieu à l'extérieur, face à l'entrée de la Tente d'assignation.

רמב"ן שמות פרק מ פסוק לד

ועל דרך הפשט בעבור שנאמר וידבר ה' אליו מאהל מועד (ויקרא א' א') לא נכנס משה למשכן אבל קרא אותו מאהל מועד ועמד פתח אהל מועד וידבר אליו.

Ramban

Voici cependant l'interprétation qui respecte le sens premier du texte, à savoir que puisqu'il est dit ensuite "L'Eternel lui parla de la Tente d'assignation" (*Lévitique* 1, 1), c'est que Moïse ne pénétra pas dans le Sanctuaire mais Dieu l'appela depuis la Tente d'assignation et Moïse se tint à l'entrée de la Tente d'assignation et là Il lui parla .

Selon ces deux explications, l'ensemble des versets de la section, y compris ce qui la précède et ce qui la suit, forme un tout cohérent. Au moment de l'inauguration, gloire et nuée habitaient le Sanctuaire, interdisant désormais à Moïse d'y pénétrer sans permission, voire d'y pénétrer tout simplement. Il faut donc se garder d'interpréter le verset selon lequel "Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation, parce que la nuée reposait au sommet et que la gloire de l'Eternel remplissait le Sanctuaire" dans le sens du midrach rapporté par Rachi. Comme si son dialogue avec Dieu exigeait qu'il pénètre dans la Tente ou que la nuée soit levée. Car c'est cette interprétation qui nous a plongé dans une contradiction insoluble avec la suite du texte.

Ramban ne renonce pas, cependant, à l'interprétation du midrach. Alors qu'il lui arrive de réfuter les interprétations qui lui paraissent fausses ou déplacées, sans souci de leur antiquité, il tient ici à conserver sa possibilité, et s'inquiète uniquement de ses raisons:

רמב"ן שמות פרק מ פסוק לד

ורבותינו אמרו (ת"כ פתיחתא) כתוב אחד אומר ולא יכול משה לבא אל אהל מועד, וכתוב אחר אומר ובבוא משה אל אהל מועד (במדבר ז פט) הכריע כי שכן עליו הענן. כי לדעתם ובבוא משה אל אהל מועד, שיבוא שם בלא קריאה מדעתו, או מפני שאמר שם וישמע את הקול מדבר אליו מעל הכפורת נראה להם שהיה משה עומד בתוך האהל לפני הכפורת. וכל עת היות כבוד השם מלא את המשכן לא נכנס משה בתוכו. ולכך יאמרו שהיה זה לאחר שנסתלק הענן, כלומר שנסתלק מלכסות כל האהל ואין הכבוד מלא את המשכן. כי לא היה זה רק ביום השמיני ברדת שם הכבוד.

Ramban

Mais nos maîtres déclarent (Introduction du Torat Kohanim): Un verset stipule que "Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation", alors qu'un autre verset déclare que "Moïse pénétrait dans la Tente d'assignation pour que Dieu lui parle" (*Nombres 7,89*) la contradiction est levée grâce aux mots "parce que la nuée reposait au sommet". En effet, selon leur opinion, lorsque Moïse venait dans la Tente d'assignation, il le faisait de sa propre initiative, sans y être appelé. Ou bien peut-être parce qu'il est dit là-bas que Moïse "entendait la voix lui parler d'au-dessus du propitiatoire" (*ibid.*), il leur a semblé que Moïse se tenait à l'intérieur de la Tente devant le propitiatoire. Et tant que la gloire de l'Eternel remplissait le Sanctuaire, Moïse n'y pénétrait pas. C'est pourquoi ils déclarèrent que cela ne se produisit qu'après que la nuée se soit retirée, c'est-à-dire après qu'elle a cessé de recouvrir la Tente et que la gloire n'emplissait plus le Sanctuaire. Car cela ne se produisit que le huitième jour de l'inauguration, lorsque la gloire y descendit .

Selon Ramban, ce midrach qui nous pose tant de problèmes provient de deux présupposés fondamentaux. Le premier est qu'il refuse de laisser Moïse dehors, à la porte de la Tente d'assignation; le second est qu'il lui accorde le droit de venir dans la Tente de sa propre initiative. Les deux choses relèvent du même enjeu: bien que le Sanctuaire soit la demeure de Dieu, Moïse y pénétrait librement.

En conséquence, devant notre verset qui affirme que Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente tant que la nuée l'enveloppait et que la gloire y résidait, le midrach comprend qu'il ne peut s'agir que d'une interdiction transitoire, levée par la dissipation de la nuée. Tandis que Ramban s'écarte résolument de ce midrach en affirmant que soit Moïse ne pénètre dans la Tente que lorsqu'il est convoqué; soit même il n'y pénétrait jamais et restait en permanence sur le seuil.

**Pistes de réflexions et débats**

4. Notez la plasticité de la langue hébraïque. Si Ramban peut soutenir la possibilité qu'après l'inauguration du Sanctuaire, Moïse ne pénétrait pas à l'intérieur, c'est parce que les expressions de la Tora restent vagues. Ainsi, le verset **מועד ובבוא משה אל אהל** que nous avons traduits "Moïse pénétrait dans la Tente d'assignation pour que Dieu lui parle" (*Nombres 7, 89*), peut être traduit simplement "lorsque Moïse venait vers la Tente d'assignation pour que Dieu lui parle". La langue laisse à l'imagination et à l'intelligence du lecteur le soin de définir précisément les événements rapportés.
5. Le midrach, en revanche, laisse peu de place à cette possibilité. Comparez par exemple Rachi sur ce verset, qui rapporte le Sifré (58):

ובבא משה: שני כתובים המכחישים זה את זה בא שלישי והכריע ביניהם. כתוב אחד אומר (ויקרא א, א) וידבר ה' אליו מאהל מועד, והוא חוץ לפרכת. וכתוב אחד אומר (שמות כה, כב) ודברתי אתך מעל הכפרת. בא זה והכריע ביניהם משה בא אל אהל מועד ושם מבין שני. שומע את הקול הבא מעל הכפרת הכרובים: הקול יוצא מן השמים לבין שני הכרובים ומשם יצא לאהל מועד.

Lorsque deux versets se contredisent, un troisième vient les départager. Un verset dit: "L'Eternel lui parlait depuis la Tente d'assignation" (*Lévitique 1, 1*), et il est alors à l'extérieur du Voile qui sépare le Saint des saints. Un autre verset dit: "C'est là que je te donnerai rendez-vous, de dessus le propitiatoire, entre les deux Chérubins placés sur l'arche du Témoignage, je te communiquerai tous mes préceptes pour les enfants d'Israël" (*Exode 25, 22*). Vient alors ce verset qui les départage: "lorsque Moïse venait dans la Tente d'assignation", il entendait là la Voix qui provenait de dessus le propitiatoire." Entre les deux Chérubins": la Voix sortait du ciel et s'insinuait entre les deux Chérubins, et de là elle sortait vers la Tente d'assignation .

Il est clair d'après ce passage que Moïse pénétrait à l'intérieur de la Tente d'assignation, mais non dans le Saint des saints.

- Le midrach est déjà une lecture très construite de la Tora, qui donne un contenu défini à ses signifiants le plus vagues, même lorsqu'il n'y semble pas.

6. Le problème que nous avons soulevé au sujet des difficultés de cohérence du texte selon l'interprétation du midrach et de Rachi n'est pas traité explicitement par les commentateurs. Remarquez en outre comme l'insistance du midrach à laisser Moïse pénétrer librement, à sa guise, dans le Sanctuaire, contraste avec l'interdiction faite à Aaron de pénétrer dans le Saint des saints (voir plus haut, première partie). Certes, il n'est pas établi que Moïse pénétrait dans le Saint des saints, qu'il s'entretenait avec Dieu en face du propitiatoire, dans l'enceinte du Voile, devant les Chérubins. Mais c'est là toute la question: où se tenait Moïse lorsque Dieu l'appelait et lui parlait? Ce qui revient à demander si Moïse était entravé dans ses mouvements vis-à-vis de Dieu, comme l'étaient les plus illustres et les élus du peuple d'Israël? Ou bien, était-il entièrement libre de ses actes et pénétrait-il dans la demeure divine comme un familier?
7. Comparez à cette autre interprétation tirée du traité Yoma 4 b:

ר' זריקא רמי קראי קמיה דר' אלעזר ואמרי לה אמר ר' זריקא ר' אלעזר רמי כתיב ולא יכול משה לבא אל אהל מועד כי שכן עליו הענן (שמות מ' לח) וכתיב ויבא משה בתוך הענן (שמות כד' יח) מלמד שתפסו הקדוש ברוך הוא למשה והביאו בענן .

Rabi Zrika opposait les versets suivants en présence de Rabi Elazar, et d'autres disent que Rabi Zrika disait que c'est Rabi Elazar qui les opposait: un verset affirme que "Moïse ne pouvait pénétrer dans la Tente d'assignation parce que la nuée reposait au sommet" (v. 35); tandis qu'un autre affirme: "Moïse pénétra au sein de la nuée" (*Exode* 24, 18). Cela nous enseigne que l'Unique, qui est providentiel, s'empara de Moïse et le conduisit dans la nuée .

- Notez que ce texte mêle la situation en présence de la Tente d'assignation et celle en présence du mont Sinaï.



Conclusion

Nuée et feu, lumière intérieure, le dévoilement de Dieu dans le Sanctuaire semble déplacer l'idée d'une vision de Dieu. Il n'en sort aucune épiphanie. Plutôt un trouble de la vision, l'occasion de découvrir que la représentation recherchée n'est pas formée par les sens mais par l'esprit. L'occasion d'interroger les chemins par lesquels passe ce dévoilement spirituel.

Ce court texte est donc l'un de ces points de rencontre privilégié, à l'intérieur de la Bible, où se cristallisent et se condensent certaines des idées ou représentations majeures de la Tora touchant la présence divine. Passage fragile, en conséquence, et d'interprétation difficile.

- D'abord, comme on l'a vu, ce court texte menace de s'effondrer dans l'incohérence littérale. Parce qu'il conjugue subitement deux significations de la "nuée", deux rôles différents: celui d'un guide et celui d'une enveloppe ou d'un écrin de la révélation. Ces deux significations, en général indépendantes, se conjuguent ici en une inévitable contestation.
- Ensuite, l'idée d'un écrin de la révélation, qui court la Tora depuis l'épisode du Sinaï, condense la difficile question de l'incorporalité divine. La "nuée" est l'enveloppe de la "gloire de l'Eternel" qu'elle masque et protège; et dont elle est aussi, en permanence, l'indéniable indice puisque qu'elle forme l'inévitable contexte de toute révélation. On le vérifiera aisément avec tous les autres versets qui en témoignent (cf. *Nombres* 11, 25; 12, 5; 17, 7; etc.). Double sens de la "nuée": elle est l'indice qui cèle et condamne: "Tu ne verras point", dit-elle en écho aux deux premières paroles du Sinaï. Elle signifie la présence divine ... en refermant autour d'elle l'accès et la vision.
- Il est certes possible de traverser ce dilemme sans s'en rendre compte. Mais une fois admis clairement l'incorporalité divine dans toutes ses conséquences, on ne peut qu'être extrêmement attentif à tous les contextes bibliques qui témoignent directement de sa présence. Il semble que l'on peut ouvrir à partir de tels contextes une problématique spécifique, dont la teneur consiste à suivre dans le réel le moment où l'attention bascule des objets des sens à l'imagination pure. Comme si le réel, au lieu d'être l'occasion de former des représentations physiques, devenait l'occasion directe de former des représentations métaphysiques.